

Note agro-climatique et prairies

Numéro 3

Mai 2023

Le 15 mai 2023



Un mois d'avril quasi normal (on avait perdu l'habitude !)

Le mois d'avril a globalement été dans la moyenne des températures et des précipitations de ces 30 dernières années, excepté sur le pourtour méditerranéen qui reste extrêmement sec. Par conséquent, la pousse de l'herbe est dans la normale pour cette période mais les nombreux passages pluvieux ont pu pénaliser la portance. Le pâturage reste limité sur certaines régions et les fenêtres météo n'ont pas toujours été suffisantes pour faucher dans de bonnes conditions.

Avril a été marqué par des alternances de périodes fraîches et de périodes plus douces, le plaçant dans la moyenne des 30 dernières années, phénomène auquel nous n'étions plus habitués. Les précipitations sont quant à elles inférieures de 10% à la référence mais cachent de grandes disparités entre régions : les précipitations ont été excédentaires de 10% à 100% sur la moitié nord de la France et quelques massifs montagneux tandis que le déficit a atteint 60% à 90% sur le pourtour méditerranéen.

Le pic de pousse a globalement été atteint sur la majorité des régions, les niveaux de croissance enregistrés sont dans la moyenne des dernières années. Les précipitations régulières ont pénalisé la portance des sols et certaines régions comme les Hauts-de-France n'ont toujours pas pu totalement mettre les animaux à l'herbe. Les fenêtres météo très étroites ont limité les chantiers de récolte mais les rendements et la qualité estimés sont corrects. Les semis de maïs sont en retard dans certaines régions à cause des conditions météo limitantes.

Situation climatique

Retour sur le mois d'avril 2023

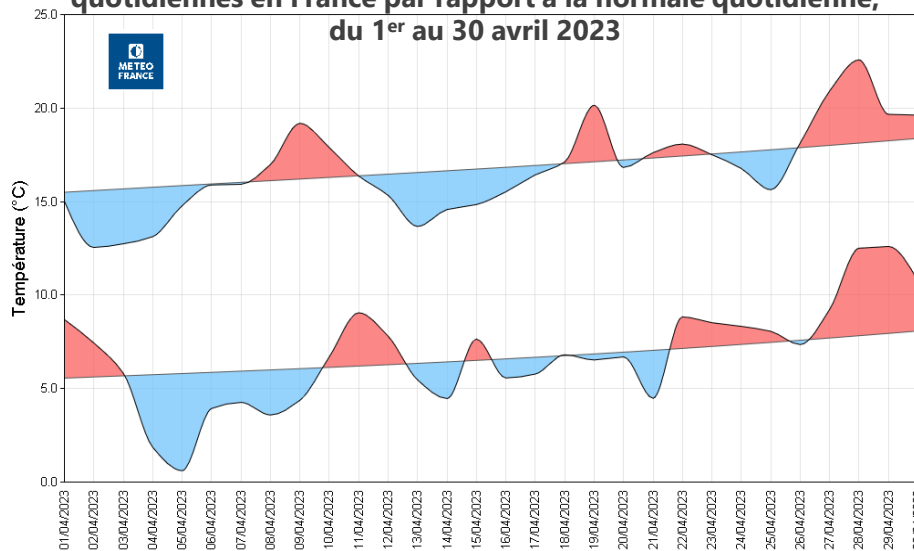
Des températures globalement dans la normale

Sur l'ensemble du mois d'avril, les températures ont été plus fraîches que les normales* sur un grand quart Nord-Est, et plus douces sur le reste du territoire. En conséquence, l'indicateur mensuel de température à l'échelle de la France est du même ordre que la valeur de référence*.

Dans le détail, avril a été marqué par une alternance de périodes fraîches et de périodes plus douces, avec notamment un record de douceur nocturne pour un mois d'avril enregistré dans la nuit du 28 au 29 avril.

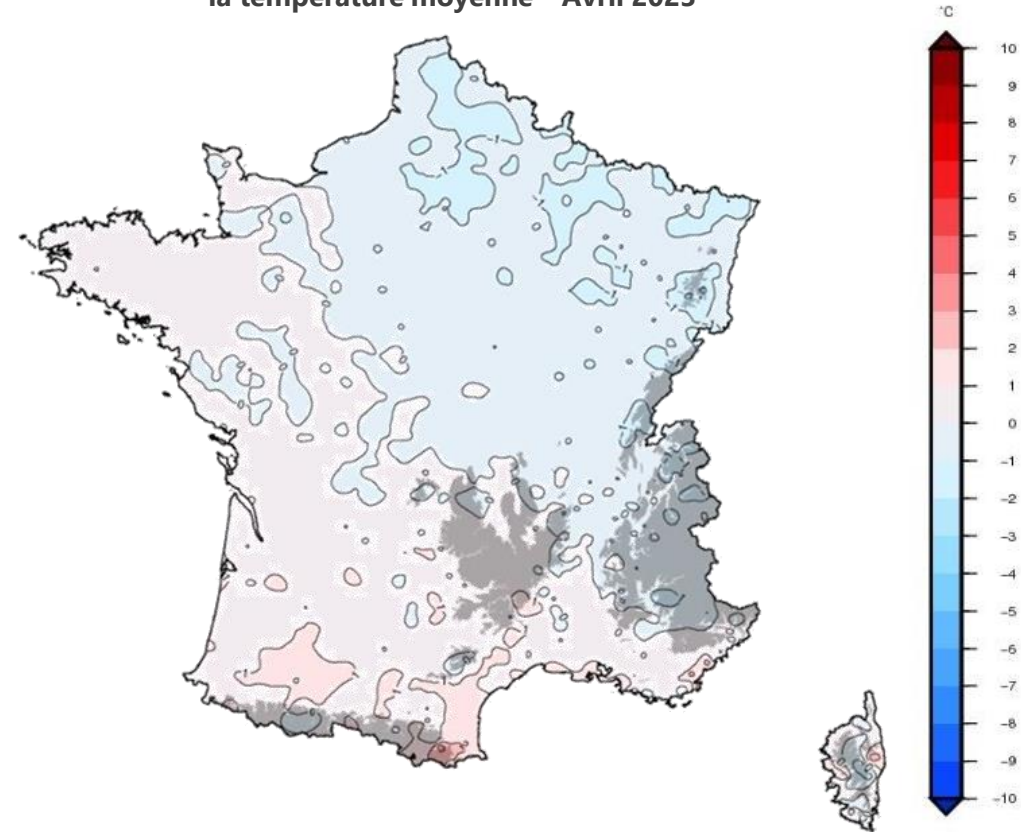
* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Évolution des températures minimales et maximales quotidiennes en France par rapport à la normale quotidienne, du 1^{er} au 30 avril 2023



Diagnostic établi à partir de l'indicateur thermique, moyenne des températures quotidiennes de 30 stations métropolitaines

Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 de la température moyenne – Avril 2023



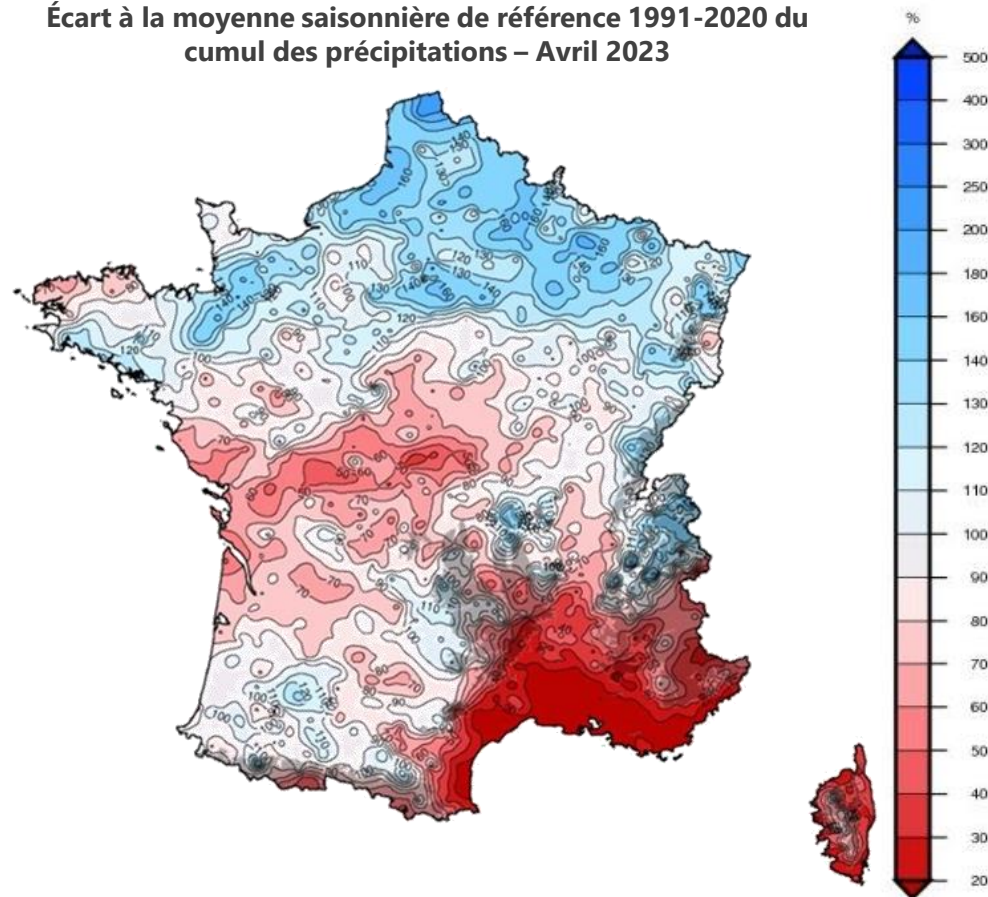
Edité le : 03/05/2023 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 03/05/2023 à 08:00 UTC

Toujours pas d'eau sur le pourtour méditerranéen

En moyenne sur le mois d'avril et pour toute la France, les précipitations sont inférieures aux normales* pour un mois d'avril (- 10 %). Mais comme en mars, cette moyenne cache d'importantes différences entre régions. En effet, d'après le bilan climatique de Météo-France, « les précipitations ont été excédentaires de 10 à 50 % de la Seine-Maritime et de l'Île-de-France à la frontière belge, du Calvados au Morbihan et au sud du Finistère, sur le nord de l'Alsace, l'est de la Franche-Comté, le nord des Alpes ainsi que très localement sur le Massif central et le Sud-Ouest. Les cumuls ont atteint une fois et demie à deux fois la normale par endroits sur les Hauts-de-France, le Grand Est et les Pays de Savoie. En revanche, la pluviométrie a été généralement déficitaire sur le reste du pays. Le déficit a dépassé localement 50 % de la Vendée et du nord de la Nouvelle-Aquitaine au sud du Centre-Val de Loire, sur le centre et l'est des Pyrénées, du sud-est de l'Auvergne à la moyenne vallée du Rhône et au sud des Alpes ainsi que sur la Corse. Il a atteint 60 à 90 % sur le pourtour méditerranéen, voire plus du littoral du Languedoc-Roussillon aux Bouches-du-Rhône où le cumul mensuel est resté parfois inférieur à 10 mm. ».

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

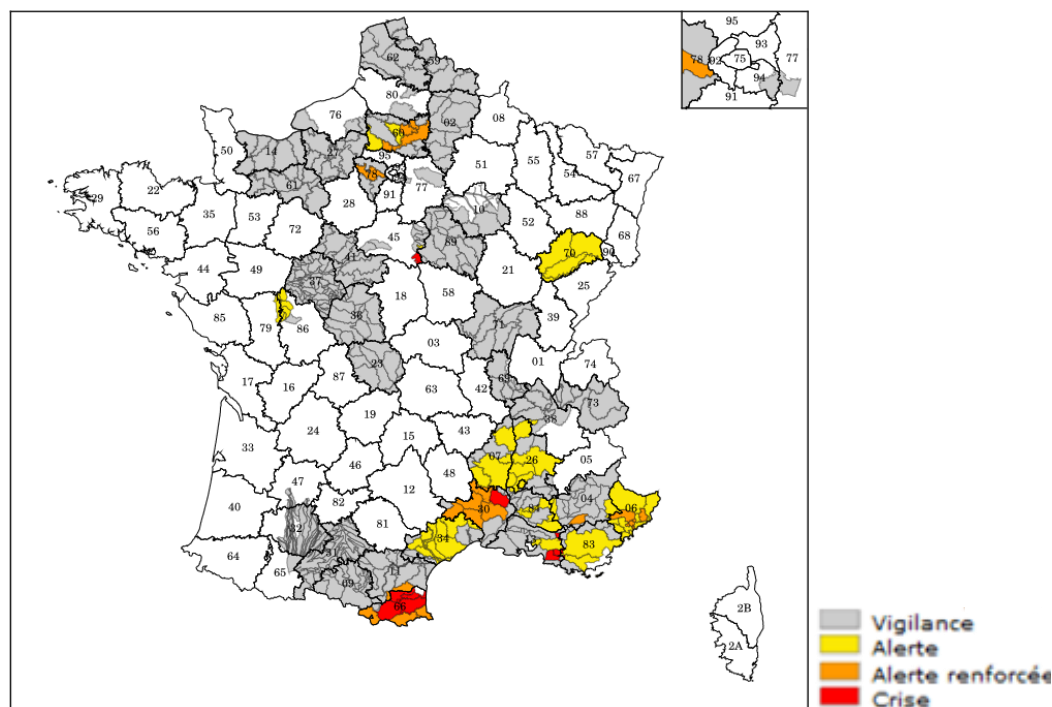
Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 du cumul des précipitations – Avril 2023



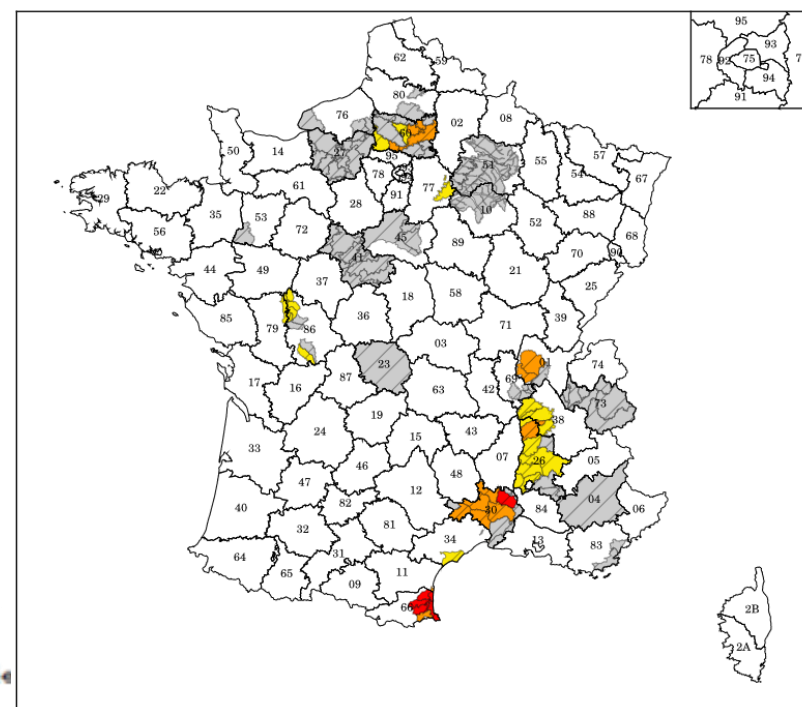
État des arrêtés de limitation des usages de l'eau

Au 12 mai, 46 départements sont concernés par des arrêtés de limitation des usages de l'eau sur au moins une partie de leur territoire, pour les eaux superficielles ou souterraines (ou parfois les deux). À titre de comparaison, 20 départements étaient concernés au 12 mai 2022 et 19 à la même date en 2021.

États des arrêtés de limitation des usages de l'eau sur les eaux superficielles au 12 mai 2023



États des arrêtés de limitation des usages de l'eau sur les eaux souterraines au 12 mai 2023



Les tendances pour le prochain trimestre

Pour le trimestre mai-juin-juillet 2023, le scénario plus chaud que les normales est le plus probable pour la France, « en cohérence avec les effets du changement climatique » comme le souligne Météo-France.

Concernant les précipitations, aucun scénario ne se dégage à l'échelle du trimestre.

?

Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.

PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE TEMPÉRATURES POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE PRÉCIPITATIONS POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



 Zone sans scénario privilégié



Situation des prairies

Au 11 mai 2023

Une production d'herbe dans les prairies permanentes supérieure de 15% à la moyenne

D'après la note prairie d'Agreste Conjoncture d'avril 2023, « Au 20 avril 2023, la production cumulée des prairies permanentes est supérieure de 15 % à celle de la période de référence 1989-2018, conséquence de conditions météorologiques globalement favorables avec des températures douces et des pluies fréquentes depuis le début de l'année. Le pourtour méditerranéen connaît toutefois une pousse déficitaire en lien avec une sécheresse importante. »

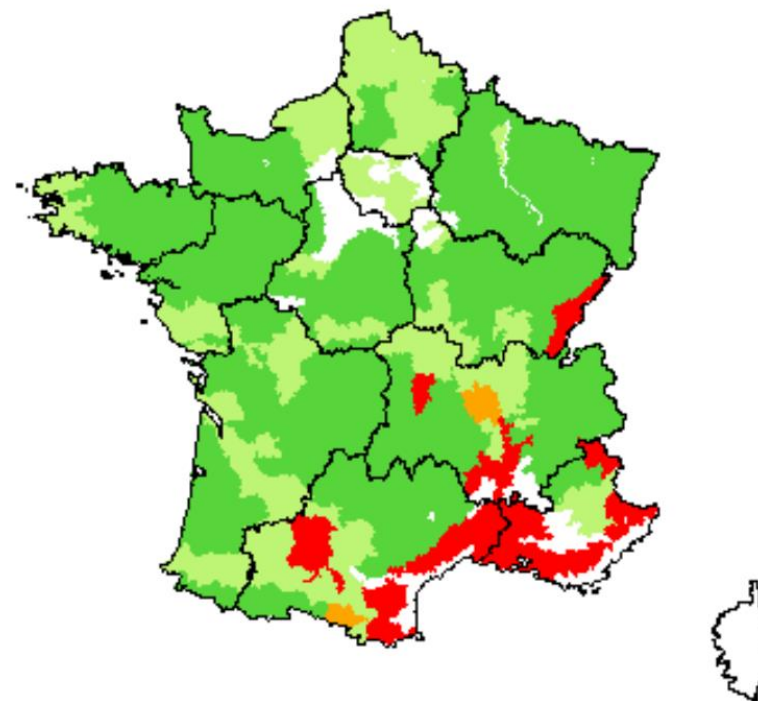
?

La méthode ISOP, qu'est-ce que c'est ?

Isop est le fruit d'une étroite collaboration entre Météo-France, l'Inrae et le SSP. Le système Isop - Informations et suivi objectif des prairies - fournit des estimations de rendement des prairies temporaires et permanentes productives à l'échelle de la région fourragère à partir d'un modèle de simulation (STICS-Prairies). Il est opérationnel sur la quasi-totalité du territoire de la France métropolitaine. Les versions du modèle et les périodes de référence ont pu légèrement évoluer depuis la mise en place du dispositif.

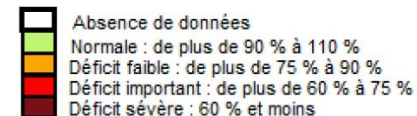
L'indicateur de rendement des prairies permanentes Isop, à une date donnée, est égal au rapport entre la pousse cumulée à cette date depuis le début de l'année et la pousse cumulée à la même date calculée sur la période de référence 1989-2018.

Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au 20 avril 2023



Source : Agreste - Isop - Météo-France - INRAE

La légende des graphiques et cartes présentant des ratios de pousse cumulée par rapport à une valeur de référence correspond aux classes suivantes :



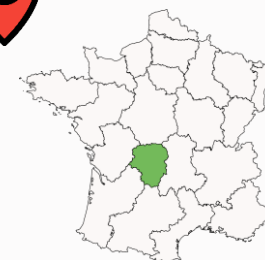
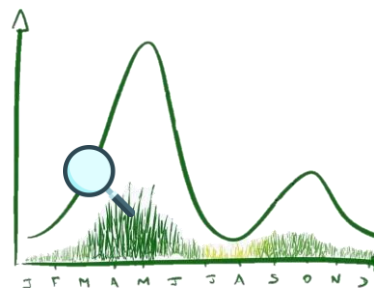
Limousin

Une mise à l'herbe retardée par les pluies

Le mois d'avril a été relativement pluvieux, le département de la Creuse a reçu en moyenne 50 mm de pluie avec des pics à 90 mm dans le Sud du département : les cumuls de précipitation sont dans la moyenne des 5 dernières années. En Corrèze, avril est légèrement à moyenne déficitaire. Par conséquent, le pic de pousse sur les prairies temporaires a été atteint aux alentours du 25/30 avril avec plus de 70 kgMS/ha/jour. Les prairies permanentes quant à elles sont en retard de 15 jours et atteignent tout juste leur pic de pousse à 55 kgMS/ha/jour. Ces niveaux de pousse sont en dessous de la moyenne des 3 dernières années, notamment à cause du stress hydrique qui commence à apparaître sur les petites terres.

La mise à l'herbe a été relativement tardive, les niveaux de pousse ainsi que les conditions météo pour la mise à l'herbe des jeunes veaux (très sensibles aux variations climatiques) n'étant pas jugés satisfaisants par les éleveurs. De plus, la portance des sols était aléatoire. En Corrèze, le premier tour de pâturage s'est terminé mi-avril sur les zones précoces et la mise à l'herbe sur les zones tardives fin avril.

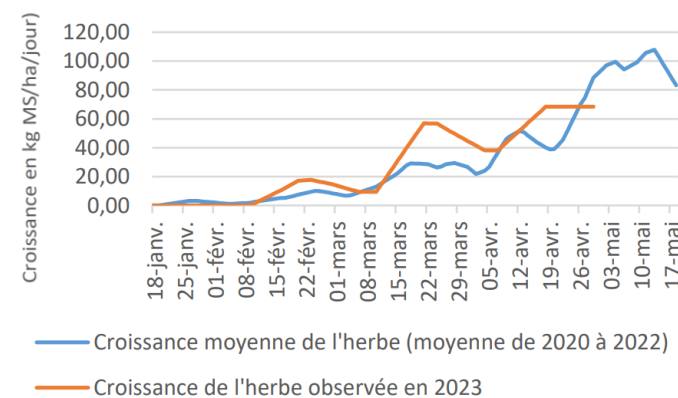
Dans la Creuse, les premières fauches, généralement déclenchées la première semaine de mai, risquent d'être retardées d'au moins une semaine à cause des averses prévues sur le secteur. Les conditions poussantes de l'automne dernier ont été favorables au mouron qui a étouffé une partie des méteils et des prairies semées sous couvert de méteil.



Limousin

En Corrèze, les premières fauches de RGI et de méteil ont eu lieu début mai et les couverts sont généralement bien développés et riches en protéagineux. Les prairies implantées sous méteil à l'automne sont bien présentes.

Courbe de pousse de l'herbe au lycée Ahun (Creuse)



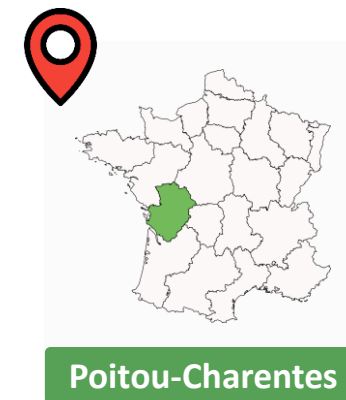
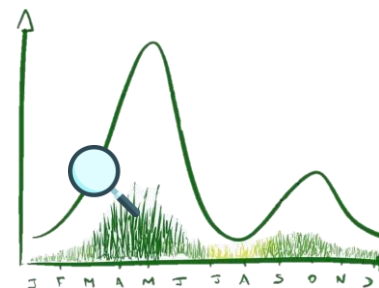
Source : Bulletin Herbe et Fourrages

Poitou-Charentes

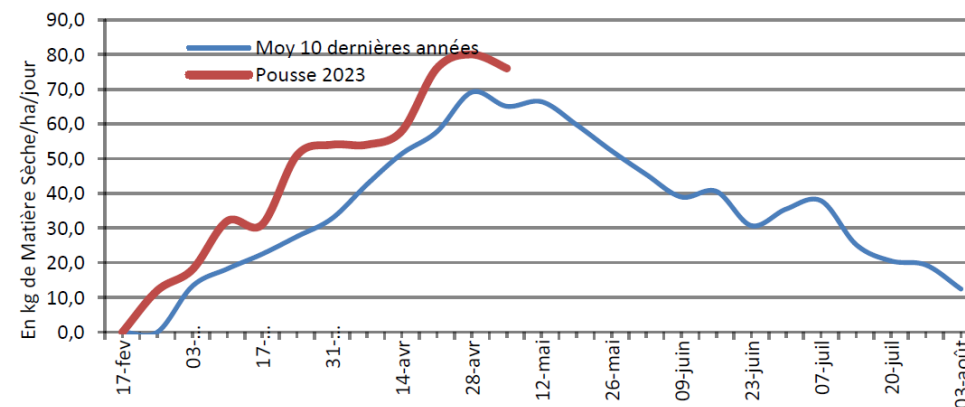
Un printemps favorable à la pousse de l'herbe

Si les prairies ont mis du temps à ressuyer en avril, le retour du soleil et des conditions clémentes vers la fin du mois ont permis de mettre quasiment tous les animaux à l'herbe. Les conditions étaient également idéales pour les premières fauches qui ont été réalisées début mai. Les parcelles fauchées étaient assez hétérogènes, présentant parfois de belles hauteurs d'herbe en bordure de parcelle mais moins au centre, on a pu observer des densités d'andains moins importantes que les années précédentes. Le retour de la pluie après la fauche a été très bénéfique aux repousses. Les premiers ensilages de RGI ont quant à eux commencé la première décade d'avril dans le Sud de la Charente-Maritime. Les semis de maïs ont pu commencer début mai.

Cumuls pluviométrique du 1er janvier au 08 mai		
Charente	Confolens	327
	Montbron	372
Charente Maritime	Trizay	320
	Vouhé	308
Deux-Sèvres	Bressuire	300
	Parthenay	332
	Melle	358
Vienne	Rouillé	328
	Lathus	313
	Lesigny	247



Courbe de pousse de l'herbe en Poitou-Charentes



Source : Bulletin Herbe et Fourrages

Centre-Val de Loire

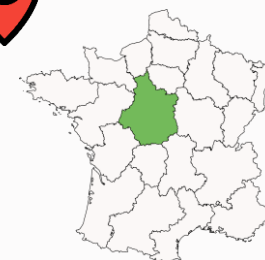
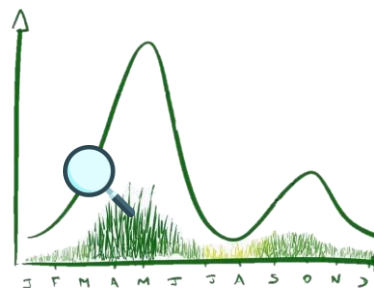
Une mise à l'herbe retardée mais de l'herbe au rendez-vous

La croissance de l'herbe a plafonné début avril à cause du retour des gelées matinales et de l'absence de pluie (33 kgMS/ha/jour) mais a accéléré à partir de mi-avril (50 kgMS/ha/jour). La poursuite des précipitations et les températures clémentes de fin avril ont permis à la pousse de l'herbe d'atteindre les 65 kgMS/ha/jour voir les 100 kg sur certaines exploitations. La dynamique de pousse de ce printemps 2023 est classique, contrairement à 2022.

La mise à l'herbe ayant été retardée par les pluies de mars et début avril, les hauteurs d'herbe se sont rapidement retrouvées très élevées. Il a été conseillé de débrayer des parcelles pour ne pas se faire dépasser par l'herbe.

Les derniers ensilages et enrubannages de RGI en première coupe ont été réalisés mi-avril à des stades plutôt avancés (stades épi entre 2 nœuds voir 2nd nœud dépassé selon les variétés et les départements). Les secondes coupes de RGI ont commencé début mai pour les plus précoces.

Les premiers méteils fourragers en récolte précoce sont arrivés à maturité vers le 20 avril, la biomasse récoltable a été estimée entre 3,9 à 5,5 tMS/ha avec des valeurs alimentaires après fermentation de 0,88 à 0,94 ULF/kgMS (INRA 2007) et 140 à 190 gMAT/kgMS. Malgré des épisodes de gel successifs, les rendements 2023 sont comparables à ceux de l'année 2022.



Centre-Val de
Loire



Des 1ères coupes de RGI cette année début avril entre 2,5 et 3,5 TMS/ha



Récolte d'1 paddock débrayé au 04/05/23 - 3,5 TMS/ha (Charenton-18)

Source : Flash Herbe & Fourrages N°17

Pays de la Loire

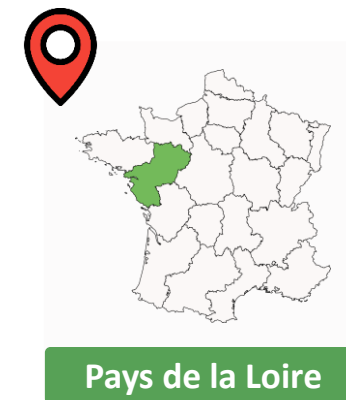
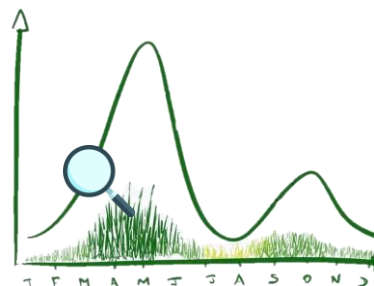
De l'eau et du soleil, la pousse de l'herbe à son sommet

L'alternance des périodes pluvieuses et de beau temps a été favorable à la pousse de l'herbe qui a atteint son pic à la deuxième décennie de mai (80 kgMS/ha/jour en moyenne sur la région). Le début du mois d'avril, pluvieux, a limité la portance et le pâturage, la pleine saison de pousse a démarré aux alentours du 25 avril.

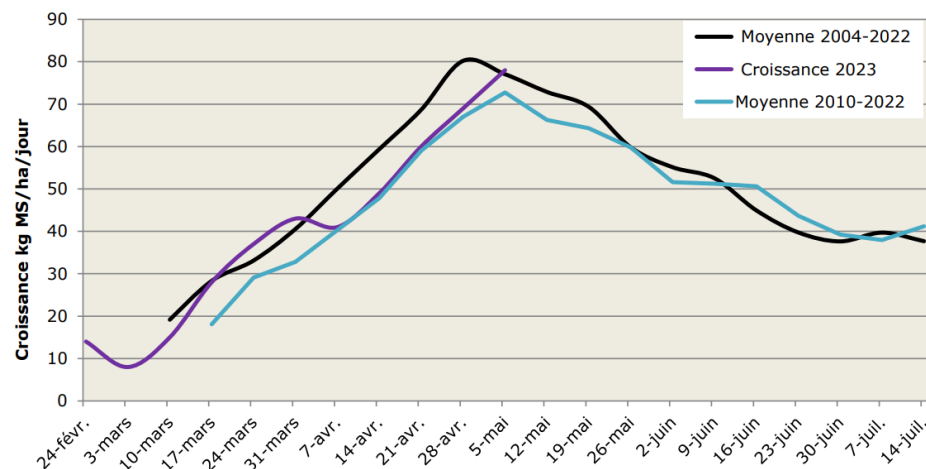
Le premier tour de pâturage est terminé. La quantité d'herbe disponible est importante, par conséquent les hauteurs d'herbe en entrée de paddock sont élevées, tout comme les hauteurs de sortie qui arrivent difficilement en dessous des 7-8 cm sur le réseau de pousse.

Le retour du beau temps pendant 2 semaines des fin avril à début mai a permis de faucher dans des conditions optimales. La quantité était au rendez-vous. Les graminées les plus précoces ont commencé à épier dès le 20 avril et les trèfles étaient peu présents dans les prairies. Ces deux facteurs risquent d'impacter légèrement la qualité des ensilages et enrubannage en première coupe.

Les semis de maïs, entamés début mai, ont été faits dans de bonnes conditions et touchent à leur fin. Les méteils sont beaux grâce à un printemps favorable, la quantité et la qualité devraient être au rendez-vous.



Croissance de l'herbe – Réseau Pays de la Loire



Source : Bulletin Pousse de l'herbe Pays de la Loire

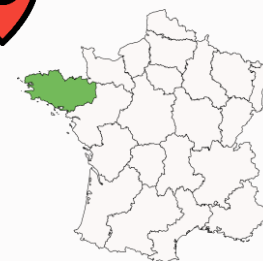
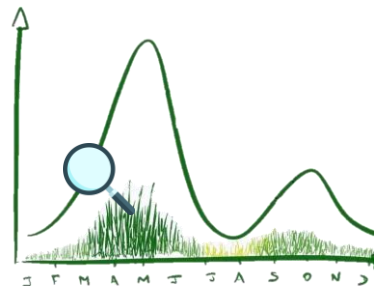
Bretagne

De la pousse mais de l'eau qui complique les travaux

La pousse depuis fin mars a été soutenue bien qu'hétérogène sur la région pour atteindre une valeur de croissance au 10 mai de 65 kgMS/ha/j qui s'approche du pic de l'année. Les températures ont été bonnes jusqu'à présent et les très nombreuses averses stimulent la pousse sans empêcher le pâturage car l'eau sert avant tout la végétation.

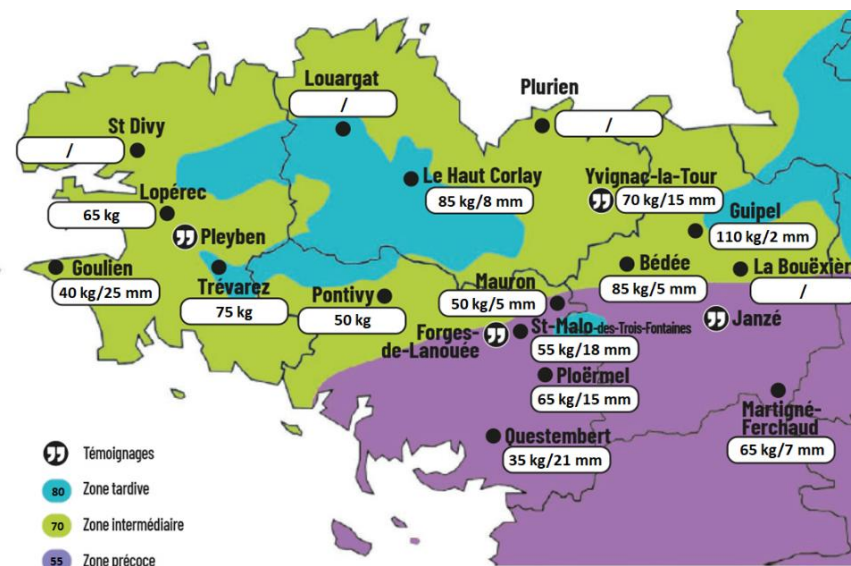
Du côté des fauches, même si beaucoup ont saisi la fenêtre offerte par le week-end du 1^{er} mai et si les fauches de dérobées se sont plutôt bien passées, les premières coupes sont très difficiles à réaliser. Des fenêtres de 4 jours maximum de beau temps suffisent à peine à s'organiser et à atteindre les 30% de MS. Sur la ferme expérimentale des Bouviers à Mauron, une seule fenêtre météo correcte (7 jours consécutifs) est survenue depuis le 1er mars. On déplore des taux de MS trop bas malgré de bons rendements (3,7 – 4 tMS/ha).

Les semis de maïs sont retardés faute de fenêtres suffisantes.



Bretagne

Niveaux de pousse de l'herbe au 10 mai 2023



Source : Observatoire des Fourrages, Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne

Normandie

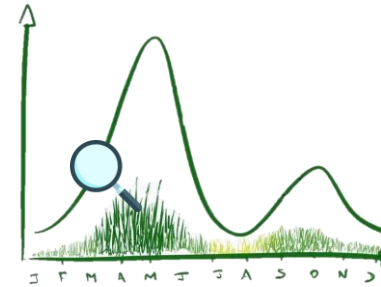
Un printemps frais et pluvieux, l'explosion de pousse s'est fait attendre

Le mois d'avril a été pluvieux et les nuits sont restées très froides jusqu'à la fin du mois, bloquant la pousse de l'herbe aux alentours de 30 à 50 kgMS/ha/jour, soit 20 kgMS/ha/jour que la moyenne des dernières années. Les parcelles de pâturage avaient alors du mal à repartir en pousse et les conditions de portance restaient limitées sur certaines parcelles. Le sol a eu du mal par endroits à absorber l'eau tombée sous forme d'averses et les nappes n'ont pas retrouvé leur niveau normal pour autant. Le retour des températures douces fin avril a permis d'atteindre une croissance moyenne de 80 kgMS/ha/jour mais les éleveurs devront être vigilants à bien gérer l'herbe malgré la surcharge de travail liée aux semis de maïs pour ceux qui ne les ont pas encore faits.

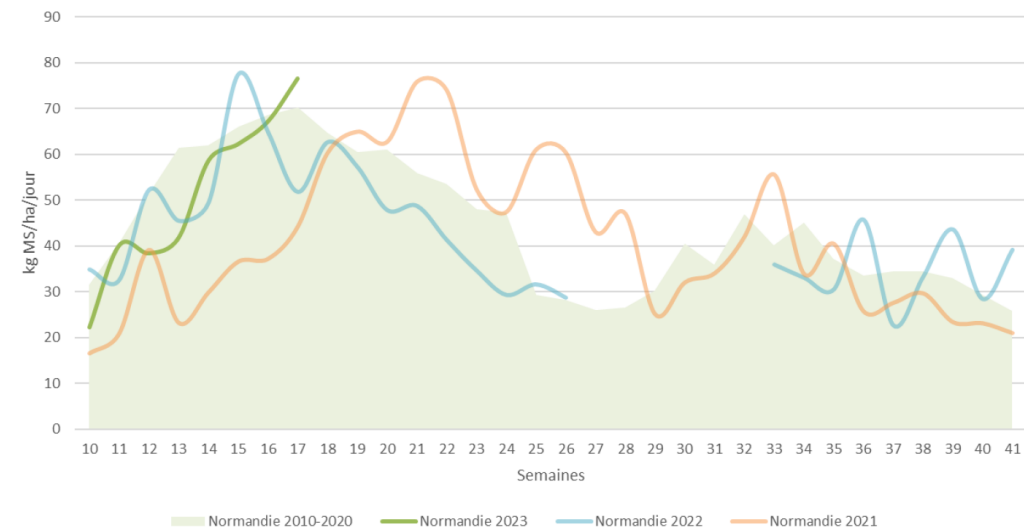
La plupart des animaux sont dorénavant sortis, le premier tour de pâturage est terminé.

Le week-end de Pâques a sonné le début des fauches, la fenêtre météo a été suffisante pour réaliser les ensilages dans de bonnes conditions. La qualité de l'herbe récoltée devrait être correcte, à part pour les parcelles un peu trop avancées qui n'ont pas pu être exploitées plus tôt.

Les semis de maïs ont débuté début mai en Basse-Normandie mais les fenêtres météo courtes et plutôt tardives risquent de retarder les semis davantage.



Courbe de pousse de l'herbe en Normandie



Source : Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie

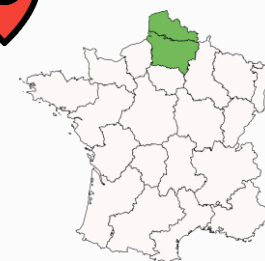
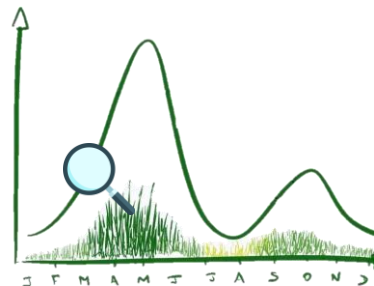
Hauts-de-France

De l'herbe en quantité mais très difficile à aller chercher

Le mois d'avril a été tout aussi pluvieux que le mois de mars (+20 à +50 mm de pluie entre le 1^{er} janvier et le 8 mai par rapport à la moyenne des 10 dernières années sur l'ensemble de la région). Les températures sont restées fraîches, il y a toujours une semaine de retard de cumul de température par rapport à l'année dernière. Par conséquent, la pousse de l'herbe a été moins explosive que les années précédentes, elle a retrouvé des niveaux normaux à partir de début mai (75kgMS/ha/jour).

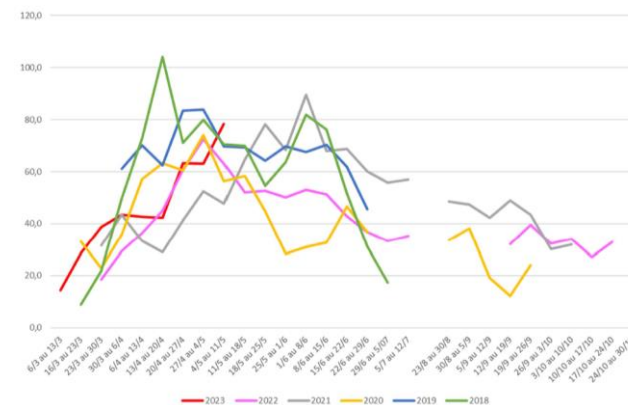
Les niveaux de portance se sont encore dégradés depuis avril. Le pâturage est compliqué, alors que la quantité d'herbe disponible est très satisfaisante dans les zones herbagères sur sols limono-argileux, comme l'Avesnois, le Thiérache, le pays de Bray et le Boulonnais. Les stocks fourragers continuent de diminuer et certains éleveurs sont contraints de mettre les animaux à l'herbe en conditions non portantes, abîmant considérablement leurs prairies. L'avancement des stades des graminées risque de pénaliser la qualité des fourrages pâturés et récoltés dans les semaines à venir.

Les conditions météo le 1^{er} mai ont été idéales pour déclencher les premières fauches d'ensilage mais la demande auprès des ETA était telle que tous les travaux n'ont pas pu être effectués à temps. Les dérobées de RGI avant maïs ensilées début mai présentent de très bons rendements (3,5 à 4tMS/ha) et ont été fauchées au stade idéal, la qualité devrait être au rendez-vous. Les engins ont abîmé une partie des prairies malgré le fait qu'ils aient évité d'ensiler les zones les plus humides des parcelles.



Hauts-de-France

Courbe de pousse de l'herbe en Hauts-de-France



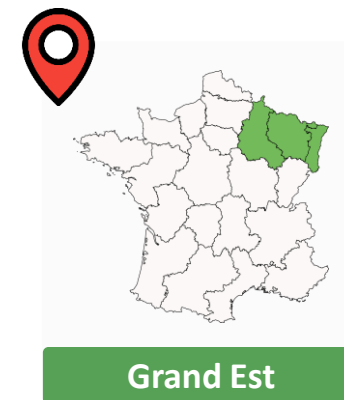
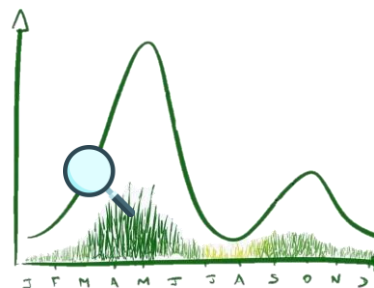
Source :
Les Herbophyles

Les précipitations ont également retardé les semis de fourragères de printemps. Le maïs a été semé sur les zones de polyculture élevage mais ne l'est pas encore sur les zones herbagères qui ont donné la priorité aux travaux de fauche. La persistance des pluies en mai devrait retarder les semis à la fin du mois. Les méteils encore sur pied sont beaux mais la météo pose question sur leur date et conditions de récolte. Les betteraves fourragères ne sont à ce jour toujours pas semées.

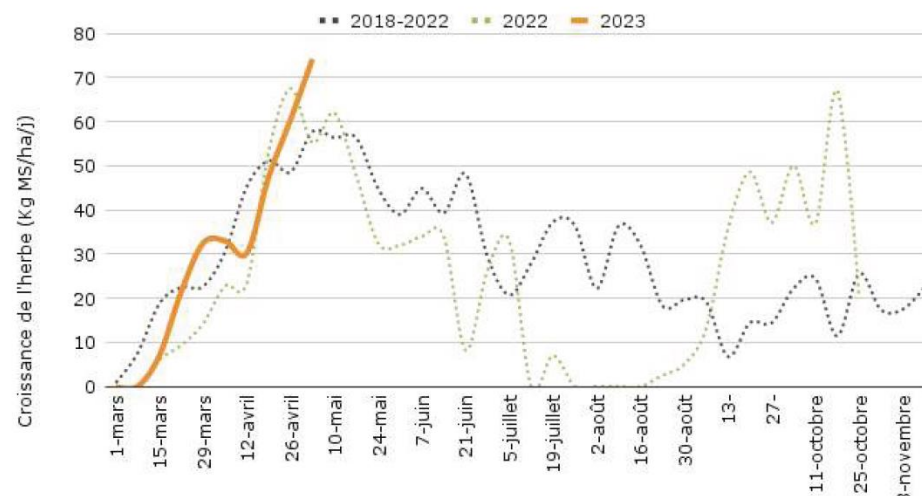
Grand Est

De l'herbe à aller chercher mais une portance et des fenêtres météo limitées

Les températures douces à partir de mi-avril ont permis à la pousse de l'herbe de décoller et de regagner en portance, même si elle est restée limitante par endroits. À partir de mi-avril, la mise à l'herbe est généralisée sur l'ensemble de la Lorraine. Par la suite, les précipitations combinées aux températures plus clémentes malgré des nuits encore fraîches ont accéléré la pousse. Les pluies régulières de mi-avril à mi-mai (10 à 25 mm par semaine) ont limité la portance des prairies ainsi que les travaux de récolte, les fenêtres météo étant insuffisantes pour déclencher des fauches dans de bonnes conditions. Même si les températures ont été relativement fraîches début mai, le pic de pousse avoisine les 80 kgMS/ha/jour, soit un pic équivalent aux années précédentes.



Courbe de pousse de l'herbe en Lorraine



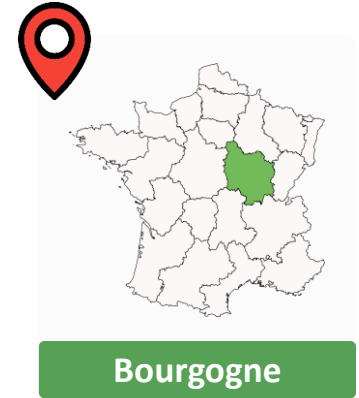
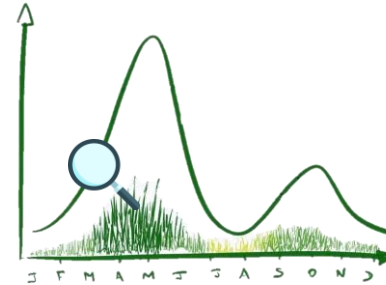
Source : Bulletin #Herbe&Fourrages

Bourgogne

Une bonne pousse et quelques fauches de réalisées avant les pluies

Dans la Nièvre, les précipitations et l'absence de froid ont entraîné une bonne croissance de l'herbe. Des fauches ont pu se faire fin avril et début mai par endroits, mais elles auraient mérité d'être plus généralisées pour mieux contrôler le pic de pousse. A partir du 15 mai et dès les premières fenêtres météo, les ensilages devraient permettre de récolter de l'herbe à un stade encore correct. Les méteils, prairies naturelles, et luzernes promettent de bons volumes.

Le réseau de pousse en Saône-et-Loire observe une accélération de la pousse avec des croissances s'échelonnant entre 85 kgMS/ha/jour et 160 kgMS/ha/jour en fonction des zones. Les estimations affichent des stocks sur pieds de l'ordre de 15 à 30 jours de stocks d'avance. Des paddocks ont ainsi pu être débrayés. Cependant, les éleveurs du département se trouvent piégés par la pluie et une flore qui évolue rapidement. La difficulté est de se glisser sur le bon créneau entre les averses afin de ne pas retarder le retour des surfaces pour la pâture, et avant les coups de chaud de mi-mai.



Bourgogne

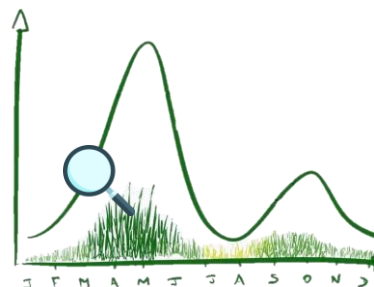
Franche-Comté

La pluie complique le pâturage et les fauches, l'herbe continue d'avancer en stade

Le début de la saison de pâturage fut favorable en plaine mais plus "tardive" en secteurs plateaux-montagne. Sur ces secteurs la situation a vite évolué en passant de peu d'herbe à une explosion de croissance surtout depuis le 4 mai.

Piloter le pâturage n'est pas sans difficultés cette année : avec l'accès au pâturage rendu compliqué par des précipitations quasi journalières, parfois orageuses depuis début mai et des débrayages de parcelles nécessaires sur beaucoup d'exploitation. Toutefois, la production laitière est au rendez-vous.

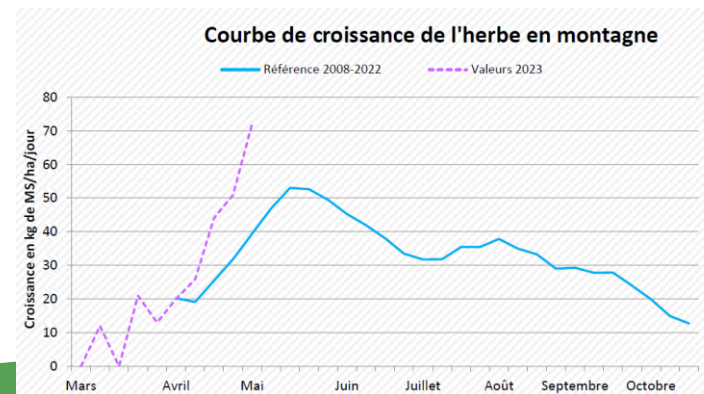
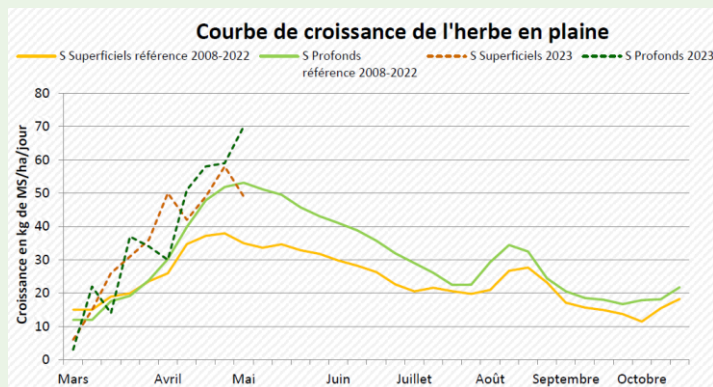
En zone de plaine et premiers plateaux, quelques surfaces ont pu être récoltées début mai entre deux averses en ensilage et/ou en foin. Les rendements sont a priori favorables en plaine où le repère des 800°C depuis le 1er février venait d'être atteint, par contre plus faibles sur les plateaux (mais peu de surface concernées).



Franche-Comté

Les éleveurs Franc-Comtois scrutent la prochaine fenêtre météo favorable pour la fenaison mais une dizaine de jours sont annoncés avec encore des précipitations et des températures assez basses pour la saison. La situation est inquiétante surtout en plaine où les stades épiaison sont largement atteints avec des volumes de fourrage importants.

Source : La météo de l'herbe
Chambre Régionale d'agriculture Bourgogne Franche-Comté



Auvergne-Rhône-Alpes

Suffisamment d'eau et de l'herbe en quantité

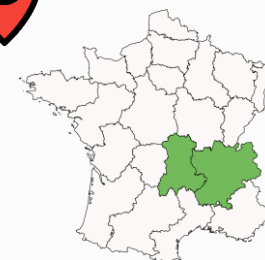
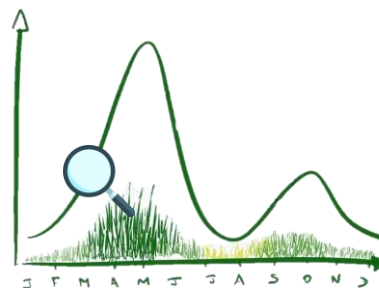
En AURA, les croissances sont dans une phase de pousse active voire supérieure aux normales de saison dans certains départements, du fait des conditions pluvieuses des dernières semaines. En termes de pâturage, toutes les stratégies possibles sont déployées pour maîtriser cette explosion. En plaine, on s'approche des stades optimaux pour la fauche mais les conditions météo limitent les fenêtres pour les chantiers de fenaison. En altitude, les animaux sont sortis ou finissent les premiers tours.

Dans le Puy de Dôme, la vague de froid de mi-avril a été rattrapée et la pousse de l'herbe est désormais active, surtout sur les plateaux d'altitude et en montagne. Les tours de pâturage doivent être accélérés pour éviter de se faire dépasser. En plaine, le stade « début floraison » doit permettre de réaliser les fauches dès la prochaine fenêtre météo.

En Haute-Loire, les croissances sont exponentielles (à trois chiffres !) et supérieures aux normales de saison, grâce à une pluviométrie généreuse qui devrait permettre un maintien de la situation pendant quelques jours. Les éleveurs doivent être vigilants sur les hauteurs d'entrée dans les parcelles et déclencher les leviers permis par leurs systèmes (adapter sa complémentation à l'auge, pâturage jour et nuit, prioriser les parcelles, raccourcissement du cycle de pâturage, gestion des lots etc.).

Dans la Loire, les croissances sont également supérieures à la moyenne avec une croissance de 93 kgMS/ha/jour pour la semaine dernière et les chantiers de fenaison sont ralentis par les conditions météo.

Dans la Drôme et l'Isère, avec une ETP conforme aux normales et le manque d'eau des dernières semaines, le déficit hydrique se creuse. Malgré ce déficit, la pousse de début mai est bonne voire inespérée au vue des conditions sèches.



Auvergne-Rhône-Alpes

En plaine et piémont, le pic s'accroît (84 à 102 kgMS/ha/jour) et les stades « fauches précoces » seront bientôt atteints. Dans ces départements plus secs, l'introduction d'espèces résistantes dans les prairies temporaires et le développement de méteils fourragers pour la pâture permettent d'apporter de la sécurité et de la souplesse.

Dans les Savoies, les pluies régulières de mars et avril ont été favorables aux réserves utiles des sols, aujourd'hui à leur maximum, mais ont pénalisé la portance des parcelles. Les mises à l'herbe ont été tardives dans la plupart des cas. En plaine, avec des températures plus élevées en mai, les croissances sont en phase d'explosion depuis deux semaines. Les prairies auront bientôt les stades adéquats pour faucher mais les conditions restent pluvieuses, ce qui peut limiter les fenêtres météo pour les chantiers de fenaison. Les rendements vont être au rendez-vous mais quid de la qualité. Les réserves utiles remplies laissent présager des conditions favorables aux regains. En termes de pâturage, le débrayage des parcelles est également limité et d'autres stratégies sont déployées, selon les possibilités, pour rattraper le retard lié à la mise à l'herbe tardive tout en gérant la phase d'explosion : faire des transitions rapides, affouragement en vert, gérer les lots, accepter des hauteurs de sortie plus hautes (6/7 cm), qui pourront être suivies d'une fauche de refus ou d'un broyage.

Provence-Alpes-Côte d'Azur

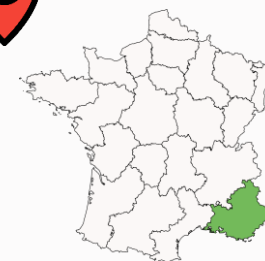
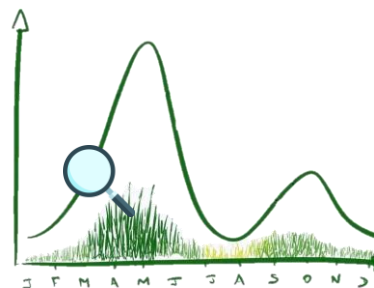
Un retard en basse altitude mais une pousse de l'herbe correcte

En basse altitude la mise à l'herbe a été retardée et accompagnée d'une distribution complémentaire de fourrages en raison du manque d'eau et des faibles températures. En altitude, elle a eu lieu la semaine du 8 mai (période habituelle en montagne). La végétation qui s'était bien développée début mai grâce à la pluie et la chaleur souffre du froid depuis quelques jours.

En basse altitude, les premières récoltes sont retardées et n'ont pas encore eu lieu, elles sont programmées pour fin mai. Malgré le manque d'eau, la productivité est correcte (pas de gelées tardives). En altitude, la végétation est en début de pousse (stade tallage) mais semble déjà dense, les récoltes auront lieu fin juin (période habituelle). Dans certaines zones, le début de printemps a été très sec avec un fort vent du Nord, ce qui a entraîné une épiaison rapide des graminées.

Avec le printemps sec annoncé, des semis d'espèces fourragères d'été adaptées à la chaleur et au manque d'eau seront faits pour couvrir les besoins en herbe de l'été. En altitude, il est espéré que les orages annoncés passent sur la région pour aider le développement de la végétation.

De manière générale il y a peu d'implantations de maïs (un peu en altitude semé la semaine du 8 mai dans de bonnes conditions mais le froid qui a suivi menace la levée). Les mélanges multi-espèces ont été semés fin mars en basse altitude pour profiter de l'humidité du sol, avoir des plantes en cours d'installation pendant les pluies d'avril et anticiper les chaleurs, tandis qu'en altitude ils ont été semés très tôt (début/ mi-mars).



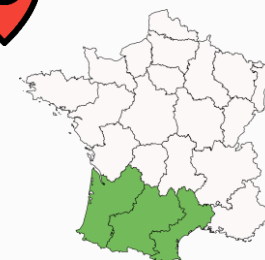
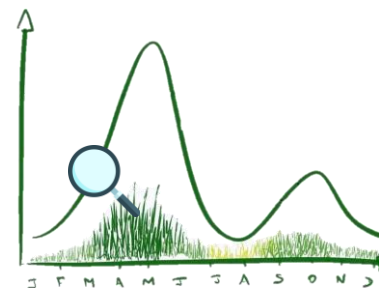
Provence-Alpes-
Côte d'Azur

Occitanie - Aquitaine

Une pousse de l'herbe variable en fonction des secteurs en Occitanie

À l'échelle de la région Occitanie, l'hétérogénéité des pluies de mars et avril se répercute sur la pousse de l'herbe. Après un ralentissement début avril lié au rafraîchissement des températures, les niveaux de croissance étaient bons sur la fin du mois. Ils demeurent variables selon les secteurs. De même, le développement des luzernes et des méteils est hétérogène.

En ce début mai, les ensilages et enrubannages sur prairies et méteils sont en cours ou se terminent selon les zones, les fauches en foin démarrent ou vont bientôt commencer. Mais les fenêtres météo pour réaliser les chantiers sont par endroits limitées. Les éleveurs qui prévoient de semer des dérobées d'été guettent les opportunités pour les implanter dans de bonnes conditions. En montagne (Lozère), la mise à l'herbe est désormais possible même sur les prairies les plus en altitude.



Occitanie
Aquitaine

La pousse de l'herbe avance en Aquitaine

En Dordogne, le premier tour de pâturage a pris fin vers mi-avril, la pousse de l'herbe atteignait alors les 60 kgMS/ha/jour. Les méteils précoces étaient au stade optimal pour la fauche vers la fin avril.

Après un passage sec qui a permis les semis des maïs, la chaleur et la pluie de ces dernières semaines ont favorisé la pousse de l'herbe. Actuellement, les chantiers de foin pourraient démarrer, mais les fenêtres météo ne sont pas au rendez-vous.

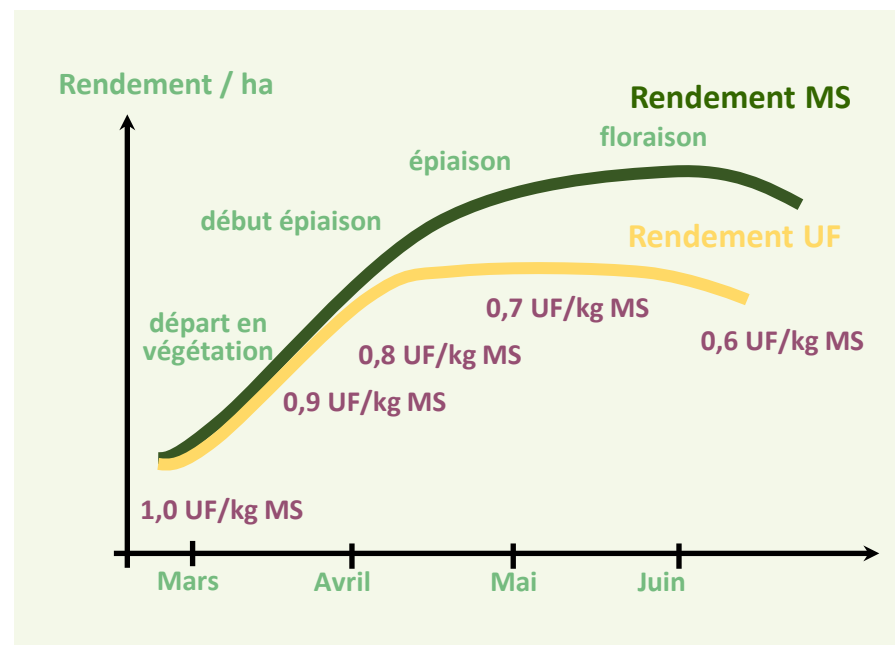
Des repères pour la gestion des prairies

Quand faucher les prairies au printemps ?

Adapter les périodes de fauches en fonction de la qualité recherchée

- Selon la qualité et la quantité des stocks disponibles dans la grange, il est intéressant de récolter des stocks complémentaires pour améliorer son autonomie fourragère et viser l'autonomie protéique par les fourrages.
- Stades de développement visés selon ses objectifs :
 - Objectif qualité : récolter **avant** l'apparition des épis
 - Compromis rendement/qualité : la quantité d'UF récoltée par ha atteint un plateau **début épiaison**
 - Objectif de rendement maximum : attendre le **début de floraison** des principales graminées
- Importance de la hauteur de fauche

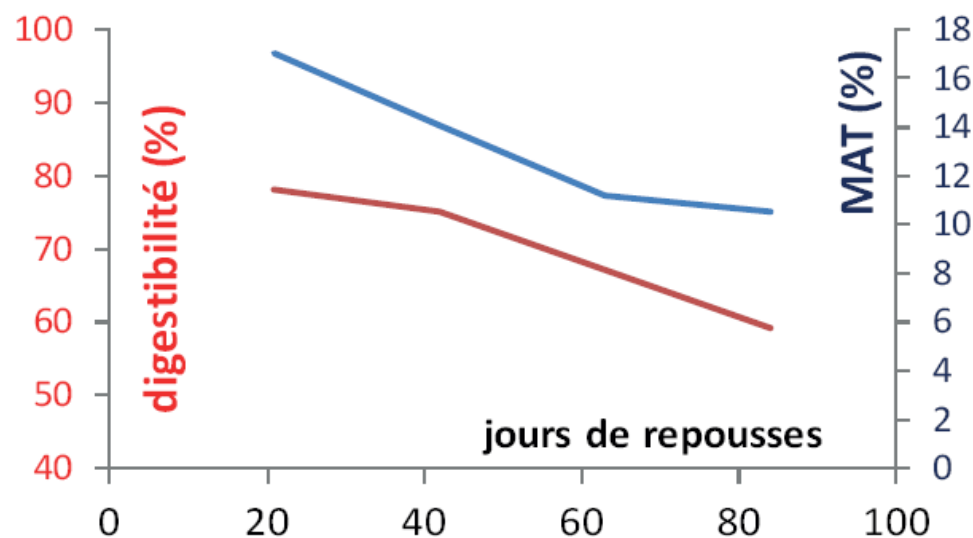
Inciter les éleveurs à atteindre un objectif de fauche à **7 cm** pour limiter les pertes de rendement. Au-dessus, c'est environ 250 kg MS/ha/cm d'herbe qui seront perdus. En dessous, les réserves de la plante seront mobilisées pour la repousse, qui sera plus longue et pourra pénaliser la pérennité de la prairie.



Préparer la saison sèche en constituant du stock d'herbe sur pied

Évitez la tentation de faucher si vous avez **moins de 25 jours d'avance** (visez 15 jours dans les zones arrosées).

Des parcelles pâturées une fois en début de printemps peuvent aussi servir à constituer une grande quantité de fourrage pâturée en début d'été pour les animaux à faibles besoins.



Des repousses de RGA pâturées mi-mai ont encore une qualité acceptable 40 à 60 jours plus tard

Source : guide pâturage

Des stratégies pour maîtriser l'explosion de l'herbe

Avec les conditions pluvieuses des dernières semaines, les croissances sont exponentielles. Différentes stratégies peuvent être déployées pour éviter de se faire dépasser.

La complémentation

En adaptant voire supprimant la complémentation à l'auge avec un pâturage jour et nuit, on augmente la part d'herbe ingérée dans la ration pour rattraper les jours d'avance.

La gestion des lots

Si la parcelle est obligatoirement pâturée, augmenter le chargement en y faisant entrer d'autres animaux (lot de jeunes animaux par exemple). S'il y a besoin de faucher ou de broyer les refus, la date de fauche ne doit pas être éloignée de plus de 18-20 j du prochain passage.

Les hauteurs sortie

Si aucune autre stratégie n'est mobilisable, il est possible d'accepter des hauteurs de sortie plus élevées (6 ou 7 cm) qui devront impérativement être suivies d'une fauche ou d'un broyage des refus, pour éviter de favoriser l'explosion (en conditions propices, les hauteurs favorisent la croissance) et pour ne pas dégrader la prairie.

Source : RMT prairies demain

Les vidéos du mois prochain



Fauche : à la bonne hauteur
Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc, 2022



La betterave fourragère, une douceur dans la ration
Chambre d'agriculture du Grand Est, 2020



Quelles cultures fourragères estivales face au changement climatique ?
Herbe et Fourrages Centre-Val de Loire, 2022

Note réalisée dans le cadre du RMT AvenirS Prairies, avec l'appui financier du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

Rédaction et coordination : Soline Schetelat, Aurélie Madrid, Marianne d'Azemar, Brendan Godoc, Charlotte Dehays (Idele)

Avec les remontées terrain de :

- **Auvergne Rhône-Alpes** : Jean-Pierre Manteaux (Chambre d'agriculture de la Drôme et de l'Isère) et les bulletins fourrages départementaux
- **Bourgogne-Franche-Comté** : Charles Duvignaud (Chambre d'agriculture de la Nièvre), Jean-Marie Curtil (Chambre interdépartementale d'agriculture du Doubs, Bulletins Point Fourrages, Herbe Hebdo 71 et Groupe Herbe Franche-Comté
- **Bretagne** : Fermes expérimentales de Trévarez et des Bouviers, Observatoire des Fourrages Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
- **Centre-Val de Loire** : Programme Herbe&Fourrages Centre-Val de Loire
- **Grand Est** : bulletin régional #Herbe&Fourrages
- **Hauts-de-France** : Gaëtan Leborgne (Chambre d'agriculture de l'Aisne) et les Herbophyles
- **Normandie** : Alix Pfaff (Chambre d'agriculture de Normandie) et l'Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie
- **Nouvelle-Aquitaine** : Alexis Désarménien (Chambre d'agriculture de la Creuse) et les bulletins fourrages départementaux et des ex-régions
- **Occitanie** : les conseillers du Groupe Métier Fourrages et Prairies et les bulletins fourrages départementaux
- **Pays de la Loire** : Anne-Sophie Masson (Chambre d'agriculture des Pays de la Loire) et le bulletin de pousse de l'herbe Pays de la Loire
- **Provence-Alpes-Côte d'Azur** : François Demarquet (Ferme expérimentale de Carmejane) et Sébastien Guion (Chambre d'agriculture des Hautes-Alpes)